

Les vieux Noanamá parlent l'espagnol mais ne l'enseignent pas et les jeunes doivent l'apprendre par eux-mêmes. Il s'agit d'un groupe encore heureux, en bonne santé, qui entretient d'excellents rapports avec les autres communautés, spécialement avec les descendants d'esclaves noirs habitant la région à qui ils vendent leurs produits du sol et le bois de balsa, faisant flotter les troncs réunis en radeaux au fil de la rivière. Un barrage est actuellement en construction dans la vallée et la route panaméricaine traversera leur territoire; il est donc certain qu'ils perdront dans un futur très proche toutes leurs caractéristiques et que les vestiges subsistant d'une ancienne occupation disparaîtront rapidement.

m. p. s.

Jean-Louis MICHON : La Grande Médecine des Ojibways - I. Grand Esprit et esprits - L'ordre initiatique des Midés.

17 février 1963.

Au cours d'un voyage d'études réalisé il y a quelques années chez les Indiens Ojibways qui végètent dans des réserves du Minnesota, M. J. -L. Michon s'est penché sur la religion de cette tribu du peuple algonkin, ce peuple qui a donné les termes "Manitou" (Kitchi Manido) et "totem". C'est dire l'intérêt que présente une étude en profondeur de la "Grande Médecine" de ces descendants de trappeurs-pêcheurs des forêts et des lacs.

Aucune présupposition ne doit entraver la curiosité de l'enquêteur. Il ne fera aucun jugement de qualité et même il se libérera de son cartésianisme pour pouvoir appréhender l'essence de cette religion qui, selon la propre définition des Ojibways, permet au chercheur de vie complète de trouver l'objet de sa quête, qui est l'accès au point d'origine de la Création et la possibilité de devenir un substitut du Créateur.

Cet Indien n'est pas polythéiste malgré la présence de nombreux intermédiaires, esprits qui occupent le monde situé entre la Terre et la résidence céleste de Kitchi Manido, le Grand Esprit incréé au nom indicible hors des loges de médecine.

Des chamans de deuxième ordre exercent leurs jongleries profanes alors que les vrais chamans agissent en tant que bénéficiaires désintéressés d'une science acquise au cours

d'initiations graduées dans les loges de Grande Médecine, véritables corps mystiques de cette religion à eux révélée. Il s'agit d'un culte au cours duquel la dévotion et l'adoration effacent la personnalité de l'individu à la recherche de l'union constante avec le Créateur.

Les mythes démontrent la subordination du symbolisme et de la magie à la religion. Cette magie est une science permettant à l'homme de s'harmoniser avec le monde extérieur. Cette recherche de l'affiliation avec le surnaturel, sans but matériel, prend place au cours d'exercices spirituels dans les loges de Grande Médecine. Ce ne sont pas des sociétés secrètes, mais de véritables centres de perfection intérieure. Fortement hiérarchisées, elles exigent de solides vertus de leurs adhérents. C'est à ce prix seul que l'Indien peut atteindre le grade supérieur, au cours d'un définitif changement de nature intérieure.

Les chamans initiés sont également médecins. Leur pharmacopée et leur thérapeutique comprennent, à côté de nombreux simples, de minéraux et d'extraits de matières organiques, des formules psychiques, car la maladie est le produit d'une entorse à l'état parfait.

L'indien emplumé et criminel des westerns avait donc une vie spirituelle profonde, basée sur la recherche de la perfectibilité. Ces quelques exemples tirés de la riche conférence de M. Michon illustrent cette quête au sein des loges, au son du tambour sacré transmettant la voix du Grand Esprit lors des cérémonies de cette religion autochtone qui n'utilisait la magie que pour obtenir le déversement des influences célestes sur la terre.

G. L.
